



- 9 décembre 2014 -

**Intervenant : Guillaume Sarközy**

**Délégué général de Malakoff Médéric**

**Thème : L'entreprise est-elle un territoire  
de santé : réalité ou utopie ?**

Monsieur le Délégué général et grand témoin de ce soir,  
Madame la Présidente,  
Mon Général,  
Monsieur le Directeur Général,  
Maître,  
Madame et Monsieur le Directeur des Ressources Humaines,  
Chers Amis,  
Bonsoir.

Merci à tous de votre présence à notre dernier dîner-débat de l'année du cercle Humania qui est lui-même dans sa dixième saison et reçoit chaque année plus de six cents DRH.

Je rappelle pour ceux qui nous rejoignent que le cercle Humania est un lieu d'échanges et de réflexions pour les DRH des grandes organisations privées et publiques. Nous souhaitons par la teneur des interventions et des questions/réponses qu'à l'issue de chaque soirée vous en sortiez différents. Et croyez-moi, ce soir, avec la qualité des participants que vous êtes, je vous le garantis.

Autre information : Vous avez pu remarquer que nous avons toujours deux partenaires prestigieux pour 2014 : l'Apec qui est leader sur le marché du recrutement et expert de la gestion des compétences pour les cadres avec Jean-Marie Marx, directeur général, Bertrand Hébert, directeur général adjoint, Patrick Rissel, DRH et Anne Dufresne, directeur communication sans oublier la partie émérite des



collaborateurs des services aux cadres pour la cinquième année et ce soir, Action Logement avec Pierre-Yves Thoreau, directeur général d'UESL-Action Logement, acteur majeur du logement social et intermédiaire en France et la partie non moins émérite de son équipe.

Un grand merci à nos deux partenaires et merci à ceux d'entre vous qui contribuent aujourd'hui ou contribueront demain à dynamiser ces partenariats comme les années précédentes, éléments clés pour faire vivre le cercle.

J'ajoute que vous trouvez dans votre pochette d'accueil :

- le « 3 pages » Les Echos qui relate notre magnifique soirée d'octobre du Grand Prix : « Le DRH devenu Président » qui a réuni près de 250 personnes dont 14 présidents, 19 directeurs généraux et 180 DRH.
- N'oublions aussi la dernière étude RH – Kurt Salmon/Apec - du cercle sur le thème : Une fonction RH digitale engagée à accompagner la transformation numérique de son entreprise, pilotée par Sylvie François, Directrice générale adjointe, Directrice des ressources humaines et des relations sociales du Groupe La Poste.

Voilà, la page de la réclame « gratuite » est faite !

Suite à ces prolégomènes, nous accueillons pour ce cinquante cinquième dîner-débat et pour la première fois, es-qualité, au cercle, un délégué général et pas n'importe lequel, car il est en charge d'un géant paisible à la bonne santé insolente, un des acteurs majeurs de la protection sociale française et aussi gestionnaire de la retraite complémentaire Agirc-Arrco. Ce soir, nous avons l'honneur d'accueillir l'homme qui se consacre avec talent et discrétion à cette belle aventure de ce groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif : Guillaume Sarközy.

Selon les us et coutumes du cercle, je vais me faire un doux plaisir de vous le présenter !!! dans quelques instants.

Pour mémoire, Monsieur le Délégué général, votre intervention est attendue sur le thème : « L'entreprise est-elle un territoire de santé : réalité ou utopie ? » Je reviendrai tout à l'heure sur ce qui nous questionne quant à cette phrase d'accroche librement proposée pour votre intervention.

Comme d'habitude lors de nos soirées et vous l'avez volontiers accepté, votre intervention sera suivie de nombreuses questions notamment sur l'actualité sociale française, sur notre modèle de protection sociale et de la retraite, de l'assurance des personnes dans le contexte de la compétitivité mondiale.

Mais avant d'aborder le thème de ce soir, Guillaume Sarközy, je commencerai par un bref historique de votre parcours en y adjoignant quelques anecdotes piquantes et singularités avouées.

Tout d'abord, vous êtes né le 18 juin 1951 dans une ville qui tire son nom d'un peuple gaulois et est un dérivé du latin Civitas Parisiorum (la Cité des Parisii), désignation qui l'a emporté, pour mémoire, sur Lutetia. Vous avez tous trouvé que c'est la ville de Paris.

Vous avez été collégien au Cours Saint-Louis de Monceau, cours qui a été fondé par Monsieur Gustave Daumas juste après la guerre, vers 1918. Votre directeur fut Monsieur René Despretz et votre maîtresse « des petits », était Anne-Marie Laroche-Verdun. Puis, ce fut le lycée Janson-de-Sailly et ce, lorsque votre famille habitait rue Fortuny à Paris. Janson de Sailly qui est la plus grande cité scolaire publique de Paris avec plus de 3 400 élèves.

Mémoire d'enfant : L'un de vos divertissements de jeunesse était de faire naviguer un pétrolier télécommandé sur l'étang du Bois de Boulogne ou la « Calypso » du commandant Cousteau, résultat de cinq ans de labeur.

Un jeudi sur deux, votre père emmène ses fils déjeuner à la pizzeria de la place Wagram, près de son bureau. Il est toujours vêtu de manière élégante, porte de belles montres et roule dans des voitures de luxe. Souvenirs, souvenirs.....

Vos goûts de l'époque, ce sont les Beatles, les Rolling Stones, Kennedy, le rugby, le tennis et les rallyes !

Au sortir de maths sup puis de maths spé, votre choix se fit à 23 ans pour le diplôme d'ingénieur de l'Ecole spéciale des travaux publics de Paris -ESTP- plus que pour l'Ecole navale. Car « Créer, construire toujours » est dans votre tempérament de bâtisseur.

Réminiscence de votre jeunesse, une étagère de votre bureau exhibe votre casque d'ancien pompier de Paris, période de votre service militaire. Une expérience qui vous a amené à vous déplacer sur les grands feux pour les analyser de manière scientifique.

Vos premiers pas dans la vie active se feront comme chargé de mission à la direction de la sécurité civile du ministère de l'Intérieur, pendant deux ans, sur la réglementation incendie, où vous goûter brièvement aux ambiances politiques et aux joies des cabinets ministériels, suivis de ceux dans l'entreprise à 26 ans, comme ingénieur commercial « grands comptes » chez l'illustre compagnie IBM, fraîchement créée en France et ce, en « tombant sur une annonce qui proposait neuf mois de stage ». Vous y avez passé trois ans.

Puis, mariage aidant, votre intégration dans la société familiale, spécialisée dans le tissu d'ameublement « haut de gamme », s'opère avant d'en assurer brusquement la succession à la mort de votre beau-père et ce, pendant vingt sept ans. C'est alors que sous votre règne, la PME, Tissage de Picardie, passera de quarante salariés à une centaine avec trois usines et.....trois enfants !

Face à la crise du textile en 2004, vous qui vous qualifiez de « Don Quichotte » s'endette, met les mains dans le cambouis, réinvente des process « la nuit, dans l'usine et aux cotés des équipes ». Votre statut de dirigeant se métamorphose en celui d'entrepreneur qui vous amène à vendre votre maison pour racheter les parts de l'entreprise. La perte de votre plus gros client – Boussac - par dépôt de bilan, la concurrence féroce et inégale des industries asiatiques auront raison de votre

société que vous cédez en 2006. Avec cette expérience, vous vous êtes construit un aura de « patron social » qui se bas pour l'emploi.

Premier vice-président en charge des affaires sociales pendant 13 ans puis président de l'Union des industries textiles -UIT- de 2000 à 2006, suivi du Groupe des Fédérations industrielles, vous forgent votre expertise dans le dialogue social.

Présent depuis plus d'une décennie dans les arcanes du Medef, votre image de proximité donne des idées dans la perspective du remplacement du « Baron » Ernest-Antoine Seillère de Laborde et ce, en tandem avec Francis Mer (Mon parrain du cercle pour mémoire).

Mais votre engagement à la présidence de la commission protection sociale du CNPF devenu Medef dont vous avez été Vice-président puis vos responsabilités en tant que chef de file du patronat dans le cadre des négociations lors de la mise en place des réformes des retraites en 2003 et du système de santé en 2004 vous permettent d'être choisi pour devenir le délégué général de Médéric en septembre 2006. Vous êtes donc devenu assureur.

En 2008, le groupe paritaire et mutualiste à but non lucratif s'étoffe avec l'arrivée de Malakoff, fusion dont vous êtes l'initiateur et l'artisan. A l'unanimité, l'amateur d'astrophysique que vous êtes est nommé délégué général de la nouvelle entité qui mène de front deux métiers : la gestion de la retraite complémentaire pour le compte de l'Agirc-Arrco soit 20% de la retraite complémentaire et l'assurance des personnes tant envers la santé, la prévoyance que l'épargne retraite. Tout cela fait 4 milliards d'euros de capitaux propres, un chiffre d'affaires d'environ 3,5 milliards, 6 millions de Français, 200 000 entreprises !! et 2,9 millions de pensionnés.

Rappelons-nous qu'en 50 ans, la durée de vie à la retraite est passée de 10 à 23 ans. !

En 2011, Malakoff Médéric et Europ Assistance s'associent en créant une filiale commune : BEA qui permet de soutenir le développement de solutions nouvelles en matière de santé et de services à la personne, « vecteur de solidarité et de création d'emploi » dites-vous ?

En 2012, engagé de longue date pour le handicap et partenaire de la fédération handisport depuis 2009, vous vous mobilisez en faveur du handisport à l'occasion des jeux paralympiques de Londres.

Ce beau cursus vous amènera-t-il à goûter à la lumière sachant que « la protection sociale est à réinventer et que nous allons vivre un moment exceptionnel », proférez-vous.

Guillaume Sarközy, voila un parcours exceptionnel et époustouflant de celui qui répète à ses impétrants : « *La protection sociale, c'est aussi des services et des démarches innovantes pour le bien être des salariés* ».

Votre auditoire a besoin de votre talentueux magister, de votre ton résolu ainsi que de votre sens de la pédagogie pour décliner le thème de la soirée : « L'entreprise est-elle un territoire de santé : réalité ou utopie ? »

Je pourrais commencer par votre première constatation évidente : Qui dit salarié en bonne santé, dit compétitivité de l'entreprise ?

S'il faut bien admettre comme malheureux postulat que l'assurance maladie et les professions de santé discutent davantage une politique de revenus qu'une politique de santé. Comment les complémentaires qui peuvent, contrairement, à la Sécurité Sociale, contractualiser avec les professionnels de santé, c'est-à-dire négocier les tarifs et la qualité des soins, faire ainsi devenir l'entreprise comme un véritable territoire de santé ?

Autre sujet : Comment dans le contexte de 15% de salariés qui aident leur parents devenus dépendants, pouvez-vous les accompagner ?

Comment pouvez-vous améliorer l'offre de soins en aidant les salariés à trouver l'hôpital qui répond le mieux à leurs attentes ?

Alors, fort de ces constats et d'autres que vous allez nous soumettre, comment les ressources humaines et donc l'entreprise peuvent-elles contribuer à l'amélioration de la santé de ses collaborateurs ? Est-ce une réalité proche ou une utopie bien réelle !! Pouvez-vous, nous éclairer ?

C'est dans cet état d'esprit que l'homme de dialogue que vous êtes, Monsieur le Délégué Général, nous fera part de ses positions et des actions futures pour que cette chimère devienne une évidence à travers les questions que l'auditoire vous posera.

Nous les attendons expliquées à votre façon, c'est-à-dire simple, directe et avec franchise.

En somme, ces interrogations, Guillaume Sarközy, seront complétées, tout à l'heure, après votre exposé, par les questions provenant des 80 DRH que vous avez devant vous ce soir et qui représentent plus de 1,3 million de salariés.

Pour conclure, je vais tracer rapidement certaines particularités de votre personne.

Votre trait de caractère : brillant, discret, boulimique de travail. Vous avez une relation quasi-fusionnelle de ce que vous entreprenez.

Mais aussi, bâtisseur, impatient, ayant son franc parlé, chaleureux, intuitif, séducteur, exigeant, colérique parfois tout en gardant un esprit scientifique.

Un de vos amis vous qualifie d'entrepreneur courageux mais pas toujours politique.

Un autre de vos complices s'interroge : Il ne faut pas se laisser tromper par son visage rond et sa mine rigolarde. Il est un monstre de

travail et une boule de nerf qui explose parfois !! mais qui se donne les moyens de ses objectifs.

Ce que vous détestez : Le conformisme et que l'on dise que vous avez mauvais caractère !!

Votre look : Vous êtes un colosse à la barbe poivre et sel. Pour mémoire, la barbe, vous l'avez depuis 3 ans et ce, pour faire plaisir à votre femme. Vous avez été le premier dans la famille !

Anecdote : L'unique privilège dont vous avez disposé en vous appelant Sarközy entre 2007 et 2012, c'était de pouvoir monter sur la tribune présidentielle le 14 juillet sur les Champs-Élysées. « Adorant depuis toujours, les défilés militaires, vous avez pu faire à l'époque de meilleures photos, » ironisez-vous !

Votre sport favori : L'équitation

Je pourrai évoquer aussi le tennis, mais un grave accident, en ramassant maladroitement une balle de tennis va vous conduire d'opérations en opérations, aiguïsera ainsi votre regard tant sur l'accès au soin que sur le handicap, l'autre cheval de bataille de ce cavalier de concours que vous êtes.

Un évènement qui vous a marqué : La démonstration d'équitation de la Garde Républicaine

Un moment mémorable : La coupe du Monde 1998

Un sportif qui compte : Nantenin Keïta, médaillée de bronze du 100 mètres aux jeux paralympiques de Londres 2012 et collaboratrice malvoyante du groupe Malakoff Médéric et de plus, à la DRH.

Un de vos passe-temps favori: Vous vous adonnez depuis l'enfance à la construction de modèles réduits notamment des avions et dernièrement, pour un bateau de guerre allemand du XVIIème commencé il y a une dizaine d'année ! Avez-vous terminé ce « travail

de dingue » qui vous occupe le soir ou les week-ends ? « Chaque petite pièce est une victoire », rappelez-vous ?

Pour mémoire, lors de vos 61 ans, on vous a offert la maquette d'une vieille Citroën en plastique.

Votre boisson préférée : Le vin

Votre livre de chevet : Le Comos et le lotus chez Albin Michel, de l'astrophysicien Trinh Xuan Thuan que vous avez offert à votre comité de direction en 2012 et la revue « La Recherche », destinée aux amateurs d'astrophysique.

L'homme politique que vous admirez : Le général de Gaulle pour son courage et son pragmatisme. Vous ne croyez pas que la France a besoin d'un sauveur mais d'un leader.

La réforme dont vous rêvez : Rendre obligatoire l'apprentissage de l'Anglais dès la maternelle et demander aux chefs d'entreprise de donner des cours d'économie aux lycéens.

Quant à votre proposition sur l'anglais obligatoire très jeune, est-ce pour combattre le fait d'avoir en dessous de la moyenne en anglais étant une note éliminatoire pour avoir son diplôme de Sciences-Po. Vous voyez de qui je veux parler ? Votre fameux frère !!

Votre passion : Le modélisme et la cuisine. Faire le marché le dimanche est le premier acte avant de cuisiner .....pour la famille.

Vos prochaines vacances : Au bord de la mer, à Pontailiac près de Royan, lieu où vous vous ressourcez.

Guillaume Sarközy, votre intervention nous tient particulièrement à cœur et vous pouvez compter sur la perspicacité de nos invités.

Nous vous remercions chaleureusement de la transparence des échanges qui vont suivre dans l'esprit qui est le vôtre, c'est à dire en cultivant une certaine authenticité avec l'autre, en prenant des risques,

en refusant le discours absconse et la soumission à la langue de bois mais sans vivre dans l'illusion du fusionnel.

Nous allons profiter de ce leitmotiv pour l'animation piquante, active et vivante de la thématique de cette soirée : « La protection sociale est un atout majeur de cohésion de notre pays »..... et des participants devant vous.

Nous nous sommes préparés à cette endogamie.

Guillaume Sarközy, en vous écoutant, nous récolterons la substantifique moelle de votre contribution oratoire qui sera le prodrome de notre satisfaction.

Merci, Monsieur le Délégué général, pour votre participation.

Et merci à tous et à chacun de vos questions pertinentes à venir qui agrémenteront la qualité du débat.

Merci de votre attention pour ce prologue et bonne soirée grâce vous.

**Ghislain Missonnier**  
**Président du Cercle Humania**

P .S : Il est repris dans ce mot d'accueil des phrases de livres ou articles retraçant la vie de notre grand témoin